

Le carrefour congolais

Pour la collaboration entre les recherches anthropologiques,
les programmes de développement, les Médias et les
Entreprises en DRC

No 4 – Octobre 2020

«Mboka bolumbu »

Les Leçons de la COVID-19 à 95 millions
de Congolais
Volume 1

Le Carrefour Congolais,
La revue du Département d'Anthropologie de l'Université de
Kinshasa

ISSN (imprimé) 2665-9875

ISSN (en ligne) 2666-6782

lecarrefourcongolais.org

Tous les articles sont mise à disposition selon les termes de



« Colonel Elvis »

La Covid-19 dans le langage populaire des Congolais

Par Joseph MUSIKI KUPENZA

Résumé

Depuis que la République Démocratique du Congo a enregistré son premier cas de la Covid-19 au mois de mars 2020 dernier, le parler des Congolais a connu un foisonnement des termes utilisés pour désigner la maladie. Colonel Elvis, *Kuluna ya ba virus*, *Mokolo ya bavirus*, *Nkolo ya bavirus* sont parmi ces mots que nous avons répertoriés. Suivant nos observations, ces termes témoignent de la manière dont les Congolais se positionnent face à l'épidémie. Ils expriment soit sa dangerosité, soit la banalisent, la minimisent ou encore il s'agit d'une expression de l'impuissance. A travers les conversations avec quelques interlocuteurs congolais nous avons, dans cet article, chercher à savoir les associations qu'ils donnent à ces mots en relation avec la maladie.

Introduction

Le nouveau Coronavirus SARS-Cov2 à l'origine de la maladie Covid-19 a été découvert pour la première fois en Chine dans la ville de Wuhan. Cette épidémie a atteint un niveau alarmant de contagion au point d'être proclamée pandémie par l'Organisation Mondiale de la santé. La République Démocratique du Congo n'est pas restée indemne. Elle a enregistré son premier cas au mois de mars 2020. Ce qui a poussé les autorités sanitaires et politiques de prendre des mesures pour lutter contre cette maladie.

Mais bon nombre de Congolais ne respectent pas ces mesures malgré que la police a été mise en contribution pour faire observer ces mesures. Pour comprendre l'attitude des Congolais face à cette maladie, nous avons capitalisé certains termes que les Kinois utilisent dans leur parler pour désigner la Covid-19. Nous nous sommes rendu compte que certains termes expriment la dangerosité de la maladie et d'autres par contre la minimisent son existence. Ceux qui sont appelés à coordonner la riposte contre cette pandémie (les médecins, les paramédicaux, les autorités politico-administratives, etc.) sont sensés connaître ces termes afin de comprendre la manière dont les Congolais perçoivent cette maladie pour agir avec efficacité.

Ainsi, notre réflexion s'articule autour de deux points, la perception de la maladie en République Démocratique du Congo à travers certaines dénominations que les gens utilisent, et ce que le sens que ces termes dévoilent comme positionnement des Congolais envers la Covid-19.

1. Les noms donnés à la Covid-19 par les Kinois et leur sens

«Colonel Elvis», «*Mokolo ya ba virus*», «*Nkolo ya ba virus*», «*Kuluna ya ba virus*», «*Maladi ya bato ya Gombe*», «*Maladi ya ba Chinois*», «*Maladi ya Bamindele*», «*Maladi ya ba diaspora*», ou encore, comme répertorié par Mathieu Avanzi (2020) : «coronabdos», «coronaboomeur», «wchatsupperos», «coronapero» sont des expressions auxquelles certains congolais recourent afin de désigner la Covid-19. De manière ces mots renferment un certain sens. Comme les recherches l'ont déjà montrées, les Kinois sont en général créatifs. Ils enrichissent leur vocabulaire en s'inspirant des évènements qui se passent autour d'eux par l'invention des mots nouveaux qui se sont incrustés dans l'usage quotidien des locuteurs de la capitale (Samuel Malonga et Albert Maketo Mbumba, 2016).

Le lingala kinois s'est beaucoup métamorphosé pendant les cinquante dernières années. Il a connu des influences tant internes qu'externes. Chaque décennie, des mots nouveaux voient le jour comme c'est le cas aujourd'hui. Les Congolais ont trouvé des termes pour la désigner la Covid-19. Certains termes comme nous l'avons dit, expriment la dangerosité de la maladie. D'autres par contre minimisent l'existence de la maladie. Certaines personnes qui ne croient pas en l'existence de cette pandémie vont jusqu'à dire que le gouvernement est en train de mentir, du fait que dans leur quartier, ils n'ont jamais perdu une personne à cause de la Covid-19. Ils ont vu le cadavre de ceux qui sont morts du sida et d'ebola, mais jamais le cadavre des personnes atteintes de la Covid-19. C'est pourquoi parfois le cache-nez n'est pas porté correctement ou n'est porté qu'en présence de la police qui exige une amende de 5000 Fc en cas du non port de cache –nez.

Voici les termes que nous avons recueillis auprès des interlocuteurs et sommairement le sens qu'ils y donnent. Il sont regroupés en eux catégories : ceux qui con sidèrent la Covid-19, comme un virus méchant et ceux qui expriment le doute au sujet de sont existence.

1.1. Les termes donnés à la Covid-19 comme un virus méchant

« Colonel Elvis »

Suivant plusieurs personnes interrogées, « colonel Elvis » est utilisé pour exprimer la dangerosité de la maladie. Ces termes sont empruntés du nom d'un policier à Kinshasa, Colonel Elvis dans le district de la Tshangu. Il est considéré à Kinshasa comme l'un des policiers qui ont atténué la délinquance juvénile dans le district cité. A son époque lorsqu'il fut colonel et en tête du district de Tshangu en matière de sécurité, le phénomène *kuluna* était atténué. Les

criminels avaient peur de ce policier. Il avait rétabli tant soit peu l'ordre et la paix.

En l'appliquant à La Covid-19 le nom de colonel Elvis, on veut montrer comment corona est venu limiter la liberté des Congolais par le confinement et des gestes barrière. Ces mesures ont été considérées comme un moyen d'instaurer la discipline par analogie à la discipline qu'avait instaurée le colonel Elvis, qui faisait que les délinquants restent chez soi la nuit, de peur d'être arrêtés et transférés au parquet pour finir l'aventure à la prison.

Kuluna ya ba viru

Les *kuluna* sont des jeunes délinquants qui sèment la désolation à Kinshasa par les forfaits qu'ils commettent. De leur passage, ils raflent aux passagers les sacs à main, les téléphones, l'argent ou blessent à l'aide des machettes ceux qui n'obtempèrent pas. C'est pourquoi la Covid-19 qui sévit sans pitié est traitée de Kuluna.

Mokolo ya ba virus

Les termes *Mokoko ya ba virus* signifient le grand des virus, l'aîné des virus. La Covid-19 n'est pas le premier virus qui sévit en République Démocratique du Congo. Aujourd'hui, le VIH/ Sida semble tombé dans les oubliettes, du fait qu'une solution médicale est trouvée au moins avec les antirétroviraux qui allongent tant soit peu la vie des malades. Mais pour la Covid-19, il a été rapporté par les chercheurs que jusque-là, il n'y a pas des médicaments pour combattre cette maladie. Son traitement est asymptomatique. La rapidité avec laquelle elle a atteint le monde et a décimé des milliers des personnes l'a fait classer en première position par les Congolais.

Nkolo ya ba virus

Nkolo signifie Dieu. Il est le Tout puissant. Dieu est celui qui fait et défait les choses. Au-dessus de Dieu rien n'existe.

Par ces termes *Nkolo ya ba virus* les Congolais associent corona à Dieu. La Covid-19 est au-dessus de tous les virus. Elle peut décimer toute une ville comme Dieu l'a fait avec Sodome et Gomorrhe.

Nko ya ba virus

Nko signifie agir avec méchanceté, avec un esprit de vengeance. Il a été rapporté dans certains médias chinois que la Covid-19 est un virus fabriqué par les Américains pour mettre à genou l'économie chinoise qui ne cesse de galoper et de concurrencer celle des USA. C'est ainsi, pour se venger les Américains ont fabriqué ce virus, c'est le « *nko* ». Ce terme peut aussi désigner la méchanceté. La Covid-19 est traitée de méchante, du fait que toutes les activités étaient suspendues à cause de confinement comme mesure de prévention. Les gens ne devraient pas vaquer librement à leurs occupations. Et surtout jouer et se distraire.

1.2. Le doute sur l'existence de la Covid-19

Les Congolais ne sont pas convaincus de l'existence la Covid-19. C'est pourquoi certains gestes barrière sont minimisés. Dans les lignes qui suivent, nous présentons quelques termes qui expriment le doute que certains Congolais ont vis-à-vis de cette pandémie.

Maladi ya ba Chinois ou ya bamindele

Pour certains Congolais, la Covid-19 est une maladie des Chinois. Il est reconnu à la Chine l'origine de cette maladie. C'est à Wuhan que cette nouvelle vague de Covid-19 a commencé pour se répandre à travers l'humanité.

A Kinshasa, certains Blancs ont été lapidés au début. Pour eux, ce sont les Blancs qui viennent avec cette maladie. Il était aussi dit par certains Congolais que cette maladie n'atteint pas les Noirs. Et ce virus ne résiste pas aux rayons solaires.

Maladi ya ba Congolais ya diaspora

Cela signifie que c'est une maladie des Congolais de la diaspora. Le premier cas de la Covid-19 enregistré en République Démocratique du Congo a été détecté chez un Congolais en provenance de la France. C'est le cas pour le deuxième et le troisième cas. Dans l'imaginaire de certains Congolais, cette maladie concerne les Congolais de la diaspora. Principalement les Congolais habitant la Belgique, l'Italie, la France et les Etats Unis d'Amérique.

Maladi ya bato ya Gombe.

Kinshasa est considérée comme l'épicentre de la maladie et la commune de la Gombe de Kinshasa est aussi considérée comme l'épicentre de la Covid-19. Elle fut la première commune à être confinée. Après la Gombe, la Covid-19 a atteint les communes de Mont Ngaliema et Bandalungua.

Ces communes sont considérées par bon nombre de Kinois comme des communes où habitent des familles aisées, des personnes qui ont des moyens, des personnes friquées. C'est

pourquoi ceux qui habitent les communes péri-urbaines et rurales, le cas de la commune de Maluku, N'sele, Masina , Kisenso, Kimbanseke, etc. Pensent que cette maladie ne leur concerne pas, mais une maladie des autres, donc des personnes habitant les communes précitées.

Conclusion

La Covid-19 n'a pas laissé la République Démocratique du Congo. Les Congolais n'ont pas la même perception vis-à-vis de cette maladie. Certains pensent que cette maladie est imaginaire, d'autres par contre croient en l'existence de cette maladie. Pour comprendre ce comportement, nous nous sommes intéressés au parler kinois quant aux termes qu'ils emploient pour désigner cette maladie. Certains termes expriment la dangerosité de celle-ci, d'autres par contre doutent de son existence. C'est à travers l'audition des termes que les locuteurs congolais emploient que nous nous formé une idée sur la perception de la maladie. Ces termes, viennent une fois de plus enrichir le parler kinois et leur façon de concevoir la maladie. Enfin, ceux qui sont appelés à coordonner la riposte contre cette pandémie en République Démocratique du Congo (les médecins, les paramédicaux, les autorités politico-administratives, etc.) , sont sensés connaître ces termes afin de comprendre la manière dont les Congolais perçoivent cette maladie pour agir avec efficacité.

Documents consultés

- Mathieu Avanzi, <https://theconversation.com>.
- Samuel Malonga et Albert Maketo Mbumba. Le parler kinois. <https://www.mbokamosika.com>.
- <https://miningandbusiness.com>.
- <https://actualite.cd>.